

Bulletin de l'ASAP

Association de Solidarité
des Anciens Personnels de
l'Université de Lille



Sommaire du bulletin

Editorial	1	IV – Les 17-19	7
I - La vie de l'ASAP	2	V – Chronique	9
II - Les randonnées et balades	4	VI - Carnet	12
III – Sorties et Voyages	5		

Editorial

Une belle AG !

De nombreuses activités ont été présentées qui montrent l'engagement de nombreux bénévoles.

J'ai noté au moins 18 activités différentes !

Cette implication fait vivre notre association.

L'AG a été menée d'une main de maître par Patrice, et Martine nous a présenté un rapport financier clair et détaillé et même temps, bravo !

Lors de son intervention, le président de l'université nous a demandé d'ouvrir notre Association aux anciens des campus Lille 2 et Lille 3. Nous avons fusionné l'ASA Lille 1 et l'AA Lille 3 en 2019, mais il reste beaucoup à faire pour aller à la rencontre des collègues des autres campus.

Comme l'a dit Patrice lors de l'AG, il ne s'agit pas seulement de maintenir les activités mais de donner souffle à l'Association.

Nous ne ferons pas ça tout seuls, mardi 30 mai le CA a élu les membres du bureau suivants :

Étienne **BRÈS** Président

Henri **BOCQUET** Vice-Président et François-Xavier **SAUVAGE** Vice-Président

Martine **SWITEK** Trésorière et Jean-Louis **MARCHAND** Trésorier Adjoint

Yves **CHAIMBAULT** Secrétaire et Marie-Paule **QUÉTU** Secrétaire-Adjointe

Bonne chance à nous !

Après 6 ans à l'ASAP, notre secrétaire Joane DAUBENFELD, est partie à la retraite début juin -nous avons bien fêté son départ !

Un poste de secrétaire plein temps devrait nous a été accordé par l'Université. Comme l'a écrit Henri ce poste ne sera probablement pourvu avant septembre, en attendant les permanences seront assurées par des membres du CA et des adhérents volontaires. N'hésitez pas à me contacter si vous pouvez participer aux permanences.

Deux lauréats aux parcours personnels remarquables ont été récompensés par le prix LEBRUN.

Enfin, je souhaite remercier

--Joane pour son travail de secrétaire de notre association

--Pierre LOUIS pour avoir assuré la présidence du jury du prix LEBRUN pendant 20 ans. Salah assure maintenant la présidence du jury du prix.

- Patrice et Henri pour avoir assuré l'intérim de la présidence de l'Association.

Bon ASAP à tous !

Étienne

I - La vie de l'ASAP

Echos de l'AG 2023, entre résilience, projet et amitié

Une belle organisation

Les élèves-ingénieurs de Polytech arrivent le pas pressé pour assister au premier cours de la journée. Dans le flot, je pourrais presque me croire le jour de la rentrée des classes plus tout à fait élève mais encore prof peut-être...on me tient poliment la porte, et avec mon diable on me prend plus certainement pour le livreur de service que pour un vacataire un peu dans la force de l'âge...

J'arrive avec les boissons du cocktail. L'équipe du service intérieur m'accueille de façon très professionnelle et surtout avec une grande amabilité. Tout est au frais en quelques minutes. Cette année est un peu particulière. Nous avons fait l'économie du service dans le devis de Delbé Traiteur, et il faut veiller à la mise en place de la salle.

Les membres du bureau et du CA arrivent rapidement. Joëlle est la chef d'orchestre de la mise en place des listes d'émargement et de l'organisation. Chacun prend sa place aux tables derrière les listes en ordre alphabétique. Un scénario bien rodé, tout a été préparé en amont avec Joane.

Les participants à l'AG sont heureux de se retrouver dans le grand hall. Echanger quelques nouvelles, dire un mot aux uns et aux autres, un avant-goût du cocktail dont on profitera dans quelques heures. Et c'est tellement bon de partager un moment ensemble.



Le Président Bordet ouvre la séance avec de bonnes nouvelles

Mais il faut tenir une AG. Les derniers déposent leur signature sur les listes, et nous pressons le mouvement pour faire entrer tout le monde dans l'amphi Migeon. Je profite de ces quelques instants pour bavarder avec le Président Régis Bordet et avec le directeur de Polytech, Nicolas Burlion.

9h30. L'assemblée générale peut démarrer. Je remercie le Directeur de Polytech de son accueil chaleureux. Nicolas Burlion nous salue et présente l'École en quelques mots.

Je salue ensuite la présence du Président Bordet qui honore l'ASAP de sa présence pour l'ouverture de l'AG, après nous avoir reçus en rendez-vous le 4 mai, Philippe Rollet et moi-même.

Le Président Bordet retrace l'actualité de l'Université en quelques phrases. Il consacre l'essentiel de son propos à présenter sa conception de la relation de l'Université avec l'ASAP. Envisager l'association comme le trait d'union entre tous les retraités issus des trois universités. Considérer l'action de l'ASAP comme le prolongement de l'accompagnement et de l'attention portée aux personnels en activité, soutenir ses missions de conservation du patrimoine et de mémoire...

Des propos qui vont au-delà de la bienveillance. Cette invitation à poursuivre et amplifier nos activités et nos missions est une reconnaissance et un très bel encouragement, assortis d'un réel soutien. Le Président Bordet confirme, dans un contexte pourtant très contraint, le maintien d'un poste administratif pour aider à faire fonctionner l'ASAP. Joane part en retraite et quitte son poste le 30 mai. Son remplacement est essentiel.

Le Président Bordet est chaleureusement remercié et applaudi. Il quitte l'amphi et l'AG débute ensuite.

Une Assemblée Générale très interactive

Les diaporamas permettent de garder les idées claires. Jean-Michel est aux manettes comme chaque année. Moment d'émotion, on observe une minute de silence et de recueillement pour rendre hommage aux membres de l'ASAP disparus en 2022. Les points de l'ordre du jour sont examinés ensuite.

Je ne reviens pas en détail sur le rapport moral et le rapport financier. Vous les retrouverez dans les documents prépartoires à l'AG. Le panorama des activités fait la part belle aux animateurs et animatrices. Le micro passe

de main en main pour entendre ceux et celles qui font la vie quotidienne de l'association. Une mention particulière est donnée au travail réalisé par Claude Viéville sur le site web, remercié par des applaudissements chaleureux. Henri retrace le prix André Lebrun 2022. Je trace quelques perspectives en écho aux propos du Président Bordet et à la nécessité de renouer avec un nombre d'adhésions conséquent. Martine avec la précision et la pédagogie dont elle fait preuve depuis toujours présente les comptes de 2022, le prévisionnel 2023. Le rapport des vérificateurs est entendu. La cotisation maintenue à 20€. Tous les points sont votés à l'unanimité et les applaudissements saluent le travail de l'équipe. La cooptation de Etienne Brès et de Claude Vieville est ratifiée à l'unanimité moins deux abstentions.



Les membres de l'AG votent ensuite à main levée pour pourvoir les huit sièges à renouveler au conseil d'administration. Les huit postulants et postulantes sont élus à l'unanimité.

L'heure avance. Il est temps de se restaurer et de discuter autour du buffet dressé dans la salle proche de l'amphi où tout est en place. Une petite centaine de membres présents, près de 200 avec les pouvoirs, 2023 s'inscrit dans la tradition de nos AG, efficaces et chaleureuses.

Un grand merci à tous ceux et toutes celles qui ont mis « la main à la pâte » pour assurer la réussite de cette AG, et à vous tous présents ou représentés lors de ce moment important de notre vie associative.

Patrice SERNICLAY

Remise des Prix André LEBRUN 2023

Cette année la remise des 2 prix a donné lieu à une cérémonie organisée par la Direction de la Communication de l'Université en lien avec la Direction de la Formation Continue et de l'Alternance, le 5 juin à 16 h, dans le très bel amphi de l'Institut CHEVREUL.

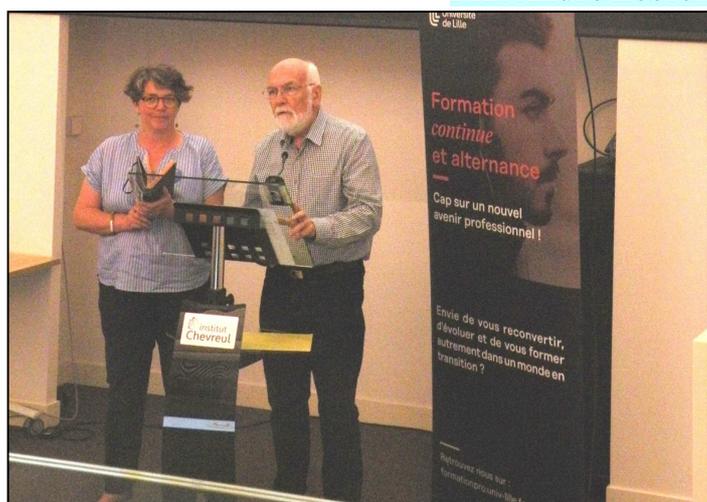
Le prix André LEBRUN vise à récompenser un parcours exemplaire de formation tout au long de la vie. Pour son attribution sont pris en compte les mérites des candidats : mérite académique, origine sociale et environnement professionnel, difficultés rencontrées et manière de les dépasser. Les candidats doivent justifier que leur parcours de formation tout au long de la vie présente une réelle rupture avec leur formation initiale et correspond à un vrai projet personnel et professionnel

Étienne BRÈS introduit cette cérémonie, et laisse la parole à Mme Corinne ROBACZEWSKI, vice-présidente formation professionnelle et insertion. Elle présente les engagements politiques en matière de formation continue de l'université, les actions soutenues par la FTLV, et plus particulièrement les actions de la DFCA.

Le Jury a reçu cette année 5 dossiers de candidatures: un de la Faculté des Sciences Économiques, Sociales et des Territoires(FASEST), 2 de l'ILIS et 1 de l'Ecole de Sage-femmes, pour le secteur Santé, et un des Sciences de l'Education et de la Formation. Après examen des dossiers, le jury a retenu les cinq candidats pour une audition.

Ont été choisis, pour le

Prix André Lebrun 2023 - Niveau licence



Ludivine MOREL inscrite en licence de Sociologie, parcours Ethnologie, Ville et Territoires.

Elle est âgée de 45 ans, est célibataire avec 2 enfants de 12 et 14 ans. Originaire d'un milieu ouvrier, elle perçoit les minima sociaux. Elle effectue du tutorat en L1 et L2.

Après avoir obtenu un bac STT en 1995, elle étudie la photo pendant un an à St Luc à Tournai. Elle travaille ensuite dans l'industrie photo à Londres jusqu'en 2007. Elle est alors enseignante un an à Konakry, auxiliaire de vie scolaire à Lille pendant 2 ans, animatrice d'ateliers d'éveil à l'anglais pendant 10 ans (elle est

titulaire d'un Certificat d'anglais avancé de l'université de Cambridge)

Elle commence une licence de sociologie en septembre 2020, avec les difficultés liées à la Covid, pour elle et pour ses enfants. Elle termine actuellement cette licence.

Et pour le

Prix André Lebrun 2023 – Niveau Master



Mohamed OUAZIZE, inscrit en seconde année du master de Sciences de l'Éducation, parcours Didactique, Enseignement et Apprentissage, option Approche Didactique, Enseignement et Apprentissages. Il est âgé de 49 ans, est marié et a trois enfants, de 12, 9 et 3 ans.

Après avoir obtenu un BEP Administration Commerciale et Comptable en 1991, il intègre la filière technologique et obtient le bac techno G2, Techniques quantitatives de gestion en 1993. Il obtient ensuite le DEUG Administration Economique et Sociale en 1996, et la licence AES mention Administration et Gestion des Entreprises en 1998 à Lille 2. Il exerce différentes activités : vendeur sur les marchés, animateur puis directeur de centres de loisirs (il est titulaire du BAFa). Il choisit l'IUFM plutôt que la maîtrise : en 2001-2002 il prépare et obtient le concours d'admission au Professorat des Lycées Professionnels (PLP2) en Economie Gestion option Commerce, et devient professeur.

En 2020-2021 il prépare un premier master de Sciences de

l'Éducation, option Formation de Formateurs, qui lui permet de bénéficier d'une VAE, puis ce second master option Approche Didactique, Enseignement et Apprentissages.

Tous deux montrent des parcours intéressants de Formation Tout au Long de la Vie. Avec ce prix ils ont reçu diplôme et chèque de 1200 €.

Nos remerciements à l'université pour le cocktail offert après la cérémonie.

Henri BOCQUET

II - Les randonnées et balades

Nous vous rappelons que pour recevoir les informations concernant ces activités, il faut demander son inscription sur la liste de diffusion dédiée.

Encore une période plutôt morose pour l'activité promenades !



La météo n'a évidemment pas été géniale, ce qui nous a permis de ne faire que deux sorties « de proximité » au Lac du Héron les 21 avril et 31 mai, en compagnie de FX et Monique Sauvage.

Si tout se passe comme prévu, Sylvie Boussekey nous proposera prochainement une promenade sur Hem et Jacques Dubeau devrait nous emmener du côté de la Haute-Borne. Des informations plus précises seront

adressées aux inscrits le moment venu.

La « Journée au vert », à nouveau organisée cette année par Françoise Verrier, s'est déroulée sur Saint-Amand-les-Eaux le mercredi 14 juin, avec rando en forêt le matin, repas le midi à « l'auberge du lièvre ». L'après-midi nous avons visité le musée de la Tour.

Au risque de me répéter (cf. le « Bulletin » de mars dernier et mon intervention lors de l'AG du 23 mai), nous sommes actuellement en « étiage sévère » d'animateurs pour les sorties, promenades etc. Je vais organiser bientôt une réunion afin de recenser les bonnes volontés pour « relancer la machine ».

François-Xavier SAUVAGE

III – Sorties et Voyages

Quo vadis ? (voyage en Italie, 29 mars – 5 avril 2023)

Quo vadis ? Où vas-tu ? On croise et on envie celui qui retourne à Naples, il reste tant de choses à voir !

Et pourtant, les excursionnistes de l'ASAP n'ont pas chômé. On a tout de suite attaqué le gros morceau, avec Pompéi ; dès le deuxième jour, c'était Herculaneum et Paestum (Poséïdonia), le troisième, Naples (de néo-polis, comme ville-neuve !) — peut-être bientôt Maradona-city : le footballeur a déjà remplacé Saint-Paul comme éponyme du stade — et après l'Antiquité, la dolce vita : Capri et la côte amalfitaine, les alentours du Vésuve et un soupçon de Sorrente pour terminer. Programme copieux, et des pâtes à chaque repas !

Je retiens une première envolée de notre guide Fabio : il résume ainsi l'histoire récente : tremblement de terre



L'ASAP à Paestum

en Campanie en 1980 => afflux de financements => « dérivations » de ceux-ci => de belles carrières politiques (un peu d'ombre de la Camorra) => le recrutement de Maradona => des succès footballistiques en pagaille = la fierté recouvrée du Sud contre le Nord – et depuis assez peu de temps la nouvelle prospérité touristique, avec le parfum de la cuisine, la mozzarella et les pâtes.

Que dire des villes ressurgies de leur ensevelissement ? C'est la vie romaine dans son jus (pas seulement le garum). L'urbanisme d'abord, plus que sur tout autre site : la voirie restituée, les commerces et les villas resitués, les

passages, les activités, les scènes de vie quasi-touchées du doigt, quand on visite les thermes, les théâtres, les thermopoles (cafés), un lupanar aux fresques fort explicites, et les mosaïques, les peintures, ces couleurs, qui malheureusement s'effacent... Luciano parfait érudit et Fabio très coloré sont nos guides. Nous nous émerveillerons de la perfection des bijoux et des fresques préservés dans le petit musée d'Ercolano (Herculaneum), et le très opulent musée de Naples. Après ce dernier, un nuancier de pizzas sera proposé à nos organes du goût, sans oublier qu'il y eut un Caruso local, auquel répondit un vigoureux *P'tit Quinquin*, et que les pâtes n'étaient pas oubliées.



mosaïque de Pompéi, « Cave Canem »
(attention au chien)

Nous n'aurions su partir de Naples sans y avoir contemplé le fabuleux « Christ voilé » (*Cristo velato*) de Giuseppe Sammartino à la Capella della famiglia de Sangro. À couper le souffle.

Passées ces émotions (et ces trois jours pleins), nous affrontâmes une mer joueuse pour aller à Capri. Pas de grotte bleue (trop de vagues), mais nous voyons le rocher de Tibère, et la villa Malaparte (celle du « *Mépris* »),



Le Vésuve (Merci à M. Bottot de l'agence "Partir")

avant de monter à Anacapri et d'y visiter la villa San Michele d'Axel Munthe. Dans ces décors, la Grande Grèce, la Rome impériale, et déjà la jet set du vingtième siècle sont évoquées par alternance, céramiques et citrons (ou cédrats) constituant le motif privilégié des souvenirs à emporter. Nous y goûterons d'autres pâtes, évidemment.

muletiers, voire de voies de chèvres. Merci au chauffeur de bus (Raffaele) ! Et c'est un enchantement, en lorgnant les îles Li Galli, de rappeler Visconti et Helmut Berger, Noreev et le couple Onassis.

Se juxtaposent la dolce vita et l'histoire maritime et commerciale d'Amalfi avec la poursuite du défilé historique. Après l'époque de la Grande Grèce et de Rome, les passages successifs des Normands (et Angevins), des Souabes, des Espagnols, de Murat et des Bourbons, puis de l'unificateur Garibaldi. C'est l'unité nord et sud par l'oblitération des États pontificaux, mais la césure nord-sud persiste – Comment ne pas sortir étourdi d'une telle avalanche d'histoire, grande et petites. Malgré les pâtes à tous les repas. Amalfi est fière de son pavillon maritime, à l'égal de Pise, Gênes et Venise.



L'ASAP à Pozzuoli



Coucher de soleil à Sorrente

Enfin, au dernier jour, on s'enfonce à pied dans la circonvallation du Vésuve, dans la solitude du groupe et le malaisé du sentier. La Summa fait barrière et canalise les coulées de lave vers la côte. Celles-ci sont refroidies. On y brûle les forêts (pour les subventions ?), le spectacle serait lunaire s'il y avait des arbres sur la lune. C'est le val de l'Enfer. Alain s'y met à plat ventre pour photographier un papillon. On s'y dispute pour savoir de quelle sorte sont les genêts. Il y a des « bombes », des cendres, des éboulis. Et dire qu'on nous avait parlé d'une excursion quasi en sandales !

C'est là qu'un autre guide nous fait une seconde péroration pour expliquer pourquoi ce peuple paraît si fantaisiste, si fantasque même, avec « du vent dans la tête » : vivez à trois millions de personnes, serrées comme des sardines autour du volcan, avec sous les pieds tant de bouches ignivomes dont on ne sait pas si et quand elles se mettront à cracher ! Vous comprendrez ce survoltage napolitain où Polichinelle cohabite avec San Gennaro et Maradona, et où l'on parle des sandales d'Empédocle, avant que Jean se frappe le front en disant : « mais Empédocle, c'était l'Etna ! » Une invitation pour un prochain voyage sans doute !

Merci à tous, compagnons de bus et de visites, de bonne humeur et de repas trop copieux (mais les pâtes !), merci à F.X. (et à Monique) de leur conduite haute en verbe et en sollicitude, généreuse et prévenante. Et qu'est-ce qui suivra après la pétillante Italie puisqu'on a dû renoncer à la mousseuse Allemagne ? Je vous le demande !

Yves Chaimbault

IV – Les 17-19

Commentaires collectés par François-Xavier SAUVAGE

11 avril : Régis Thyot sur Marie Curie.



Marie Curie, née Maria Salomea Skłodowska le 7 novembre 1867 à Varsovie (royaume de Pologne, sous domination russe) et morte le 4 juillet 1934 à Passy, est une physicienne et chimiste polonaise, naturalisée française par son mariage avec le physicien Pierre Curie en 1895.

En 1903, les époux Curie partagent avec Henri Becquerel le prix Nobel de physique pour leurs recherches sur les radiations (radioactivité, rayonnement corpusculaire naturel). En 1911, elle obtient le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur le polonium et le radium.

Scientifique d'exception, elle est la première femme à avoir reçu le prix Nobel et, à ce jour, la seule femme à en avoir reçu deux. Elle reste la

seule personne à avoir été récompensée dans deux domaines scientifiques distincts. Elle est également la première femme lauréate, avec son mari, de la médaille Davy de 1903 pour ses travaux sur le radium.

16 mai : Jean-Michel Stiévenard sur l'histoire du campus 1964-2024

Déménagement de la faculté des sciences ou naissance d'une ville ?

La Cité scientifique donne naissance à une ville nouvelle et nécessite pour les réunir à Lille d'inventer un moyen de transport qui n'existe pas.

De la genèse de la cité scientifique à sa réalisation, le développement de Villeneuve d'Ascq et celui du métro.

En soixante ans, les terres à betterave ont laissé place à un ensemble d'équipements d'enseignement et de recherche, une ville, un grand stade qui accueille des compétitions olympiques, et un parc scientifique à la haute borne.

Une conférence proposée par Jean-Michel Stiévenard, étudiant puis enseignant en sociologie sur le campus de la cité scientifique, élu de Villeneuve d'Ascq à partir de 1976 et maire de 2001 à 2008. auteur d'un ouvrage récent *le VAL histoire du métro de Lille*



Le Laboratoire de Physique des Lasers, Atomes et Molécules (PhLAM) fête ses 25 ans Amphithéâtre Pierre Glorieux – Bâtiment CERLA le 23 mai

Le PhLAM : laboratoire de Physique des Lasers, Atomes et Molécules, est un laboratoire majeur de notre université. Il est né en janvier 1998 de la fusion du Laboratoire de Spectroscopie Hertzienne (LSH) et du Laboratoire de Dynamique Moléculaire et Photonique (LDMP) et fête cette année ses 25 ans. Le laboratoire PhLAM est une unité mixte de recherche (UMR 8523), sous la double tutelle du CNRS et de l'Université de Lille.



Les thématiques de recherche du PhLAM sont principalement orientées vers l'interaction lumière-matière, allant de la physique des atomes froids à la photonique, en passant par la physique moléculaire et la dynamique non-linéaire de systèmes optiques ou biologiques. Les activités de recherche du PhLAM couvrent un large spectre du fondamental à l'appliqué. Les cinq thématiques principales sont bien distinctes, mais cohérentes autour du thème central de l'optique et de l'interaction lumière-matière. Le PhLAM possède, dans chacune de ses différentes équipes, une culture scientifique faite de fortes compétences pour certaines uniques dans leurs domaines de recherche.

Certains domaines d'application de thèmes spécifiques ont beaucoup évolué et se sont développés au fil des ans. En particulier, une partie importante de la recherche est menée aux interfaces avec d'autres domaines, tels que la chimie, les sciences de l'atmosphère, l'astrophysique, les sciences des matériaux, les mathématiques, l'électronique, la biologie et la santé.

Dans cette conférence, après une présentation générale du laboratoire, de son activité et de son histoire, nous proposons un focus sur quelques projets phares du laboratoire ainsi qu'une visite de quelques expériences en cours (programme exact en cours de validation). Un petit cocktail clôturera cette présentation et permettra de rencontrer directement quelques chercheurs du laboratoire.

Focus sur quelques projets phares du laboratoire :

- problématiques de recherche autour des fibres optiques de spécialités, par Laurent Bigot, (directeur de recherche, responsable de l'équipe Photonique) ;
- les électrons relativistes, source de lumière extrême, par Eléonore Roussel (chargée de recherche au CNRS, Médaille de Bronze CNRS 2022) ;
- atomes froids : toujours plus près du zéro absolu, par Philippe Verkerk (directeur de recherche au CNRS).

Visites de laboratoires :

- Manuel Goubet : présentation des spectromètres à impulsions micro-ondes dédiés à l'étude des composés organiques volatils et précurseurs d'aérosols présents dans l'atmosphère terrestre, à l'identification des composants du milieu interstellaire et à la détection de traceurs d'explosifs ;





- Rabih El Sokhen : la photonique topologique dans des anneaux de fibres couplées. La topologie est l'étude des propriétés d'un système physique qui restent inchangées sous une déformation lisse du système. Nous étudions expérimentalement les propriétés topologiques de réseaux synthétiques utilisant un système d'anneaux de fibres couplées ;
- Cristian Focsa : la complexité moléculaire dans l'environnement et dans l'Univers révélée par spectrométrie de masse assistée par laser.
- Ci-contre : manip de spectromètre de masse à temps de vol par Yvain Carpentier

Dominique DEROZIER

Pour le 17-19, les présentations ont été faites par :

Cristian Focsa, directeur du laboratoire

Laurent Bigot (fibres optiques)

Eléonore Roussel (accélérateurs et lasers à électrons libres)

Philippe Verkerk (atomes froids)

30 mai : Philippe Preux, sur l'intelligence artificielle



L'intelligence artificielle (IA) a pour but de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine.

Parmi les applications de l'IA : les moteurs de recherche, les systèmes de recommandation, la compréhension du langage naturel, les voitures autonomes, la reconnaissance d'image, des outils de génération d'images, des outils de prise de décision automatisée (jeu d'échecs, de Go)...

L'IA suscite, depuis toujours, fantasmes ou inquiétudes. Des outils relevant de l'IA spécialisée ont fait leurs preuves. Mais l'IA généraliste semble encore loin des performances du vivant.

Petit historique, quelques dates marquantes... Perspectives.

V – Chronique

La BIAM 6 (Biennale internationale d'Art mural) du 17 avril au 17 juin

C'est un événement très attendu par les amateurs d'art urbain, le Collectif lillois et ses soixante artistes invités investissent l'espace de onze villes de la région. C'est également l'occasion de fêter les dix ans de cet événement créé par le collectif RENART (jeu de mots sur la thématique : **renaissance de l'art**). C'est une association d'artistes qui travaillent ensemble depuis les années 1990. Originaires pour la plupart de l'éducation populaire, ils associent les habitants des quartiers à leurs projets artistiques et leurs actions culturelles.

Je vous propose un éclairage particulier sur trois nouveaux sites de la métropole lilloise.





Cap pour Ronchin, 594 rue Jean-Jaurès (près de la passerelle de la gare), rencontre avec le travail d'un artiste espagnol **Manolo Mesa**.

Étudiant à l'École des Beaux-Arts, Manolo Mesa se passionne pour les natures mortes. À travers ses grandes fresques qui mettent en scène des objets de la vie de tous les jours, il interroge sur la problématique des lieux oubliés. Son art urbain est rempli de poésie, et l'artiste s'intéresse de près à l'existence de l'Homme, à sa solitude ou à sa mélancolie. Fortement influencé par l'art baroque, ou encore la calligraphie, Manolo Mesa avoue une préférence pour les couleurs dorées et sombres, pour illustrer en douceur et en contraste les tragédies du quotidien. L'artiste vit et travaille à Bilbao en Espagne, mais expose dans le monde entier.

Toujours à Ronchin : résidence Jules-Romains, rue Comtesse de Ségur.

Perrine Honoré est une illustratrice et muraliste française.

L'illustration est son mode d'expression favori car il lui permet une plus ample liberté pour s'exprimer. L'artiste trouve son inspiration tant chez les artistes contemporains, que dans l'histoire de l'art, mais également dans les scènes de la vie quotidienne.

Elle travaille dans de nombreux domaines tels que l'art urbain, la création de motifs textiles, la direction artistique, les affiches d'événements, le branding, créations de bijoux, etc.

C'est à travers une esthétique festive et colorée qu'elle construit un univers critique où priment la folie et la spontanéité.



Puis destination Hellemmes, rue Ledru-Rollin : une JAM.

Qu'est ce qu'une JAM ? La JAM est un moment de rencontres artistiques, ou des graffeurs se rassemblent devant un mur commun et peignent ensemble. Rien n'est imposé, le freestyle est roi. Le but est simple : s'amuser et partager autour d'une passion commune. C'est une œuvre collective qui est aussi l'occasion de rencontrer le public convié à ce joyeux rendez-vous, et assister également à une performance en live.



Les styles sont tous très différents et cette fresque couvre au total plus de vingt mètres de mur.

Si vous aussi vous souhaitez découvrir ces nouveaux tableaux muraux, vous pouvez en retrouver plusieurs dans la métropole. Voici quelques adresses à Lille pour une liste non exhaustive : 48 rue Paul-Duez, 236 rue du Faubourg des Postes, 102 rue de Flandre, 46 rue Jean-Bart, rue de Wagram, rue Montesquieu, rue Gustave Delory, rue Lestibouois.

Vous pouvez également en admirer à Lomme, Erquinghem-Lys ou dans le Valenciennois.

Si cette forme d'art vous intéresse, je vous inviterai à la fin de l'été à rencontrer au « pied d'un mur » un artiste local : Sylvain alias M. Koeur dont voici quelques œuvres



Françoise DEPECKER

VI - Carnet

Ils nous ont quittés :

Philippe EB décédé le 22 février 2023

Malik MEBARKI décédé le 17 avril 2023

André CHAPPUT décédé le 25 avril 2023

Gérard BISKUPSKI décédé le 3 juin 2023

Janyne DUTRIEZ décédée le 12 juin 2023

Toutes nos condoléances aux familles et aux proches.

(ASAP) Association de Solidarité des Anciens Personnels l'Université de Lille



ASAP Université de Lille
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 03 20 33 77 02
email : asap@univ-lille.fr
<http://asap.univ-lille.fr>



directeur de la publication : Etienne Brès
responsables de la rédaction : Chantal Acheré, Jean-Michel Duthilleul
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Nadine Demarelle

merci à : Henri Bocquet, Etienne Brès, Yves Chaimbault, Françoise Depecker, Marie Paule Quéту, Carlos Sacré, François-Xavier Sauvage, Patrice Serniclay

Imprimé à l'Université de Lille

ISSN : 2678-0968